

# ÉNERGIE SAGUENAY

## PROJET DE CONSTRUCTION D'UN COMPLEXE DE LIQUÉFACTION DE

## GAZ NATUREL À SAGUENAY

Deuxième partie de l'audience publique du BAPE

Commentaire

présenté au Bureau d'audiences publiques sur  
l'environnement

par

Mathieu Constantineau

22 octobre 2020

Au président, M. Denis Bergeron  
Au commissaire, M. Laurent Pilotto

Bonjour, je m'appelle Mathieu Constantineau

Je suis natif d'Abitibi-Témiscamingue. Je suis très préoccupé par le projet de GNL-Québec pour les raisons suivantes :

À lui seul, ce projet générerait des émissions de l'ordre de 50 mégatonnes de GES/an 2 (de l'extraction jusqu'à la combustion), soit l'équivalent d'environ 10 millions de voitures supplémentaires par an sur nos routes. En temps de crise climatique, ce projet est un non sens. Sur un horizon de 25 ans, ce serait une augmentation de 1 milliard de tonnes de gaz à effet de serre, soit l'équivalent des émissions de 200 millions de voitures.

Sur l'ensemble de son cycle, le projet de GNL-Québec annulerait en une année tous les efforts de réduction de GES du Québec faits depuis 1990 et empêcherait la transition complète et nécessaire vers les énergies renouvelables. Nous sommes déjà au pied du mur en termes d'impact sur le climat, c'est absurde.

En 2020, à l'aube du transformation énergétique où la Chine et l'Union Européenne mettent en place de vastes plans verts pour atteindre la carboneutralité, nous voulons aller de l'avant avec un projet de remplacement de charbon, qui va à l'encontre de l'attaque de la crise climatique. Avec toutes les avenues vertes en termes d'énergie disponibles au Québec, nous pouvons faire mieux.

La survie du béluga est menacée par l'augmentation du trafic occasionné par les méthaniers qui sillonnaient le Fjord. On parle de 320 passages de ces gigantesques navires (300 mètres de long) par année dans le Fjord. Il ne reste plus que 800 bélugas dans le Ford et leur déclin est alarmant. Des chercheurs ont d'ailleurs demandé un moratoire sur l'augmentation du trafic pour assurer la survie du béluga. Ce projet met donc en péril une des espèces clés du Fjord.

L'observation des bélugas est au centre de l'industrie touristique de la région du Fjord du Saguenay/Charlevoix. Préférez-vous aller passer vos vacances dans le Fjord et à Tadoussac pour observer des méthaniers ou observer des bélugas?

La vaste majorité des investissements de GNL/Gazoduc iraient à l'extérieur du Québec puisque les promoteurs sont américains et que le gaz proviendrait de l'Alberta.

À ce jour, la compagnie n'a aucun contrat pour prouver que son gaz remplacerait du charbon sale ailleurs dans le monde

Les investisseurs du projet sont installés dans des paradis fiscaux, et les retombées fiscales pour le Québec sont minimales : "il semble que le taux d'imposition des dividendes versés aux différents investisseurs du projet pourrait avoisiner 5 %. Un taux d'imposition aussi bas s'explique par les ententes fiscales bilatérales signées par le Canada avec Hong Kong et les États-Unis. Si les commanditaires avaient été des résidents canadiens, le taux d'imposition aurait plutôt été de 39,9 %". Voir l'étude de l'IRIS sur la structure financière du projet GNL Québec pour plus de détails.

Le projet de GNL-Québec divise la population : une pétition a recueilli plus de 85 000 signatures. De nombreuses lettres ouvertes co-signées par 40 économistes, 126 universitaires, 160 scientifiques ont été publiées : 250 médecins se sont prononcés contre le projet ; de nombreux groupes communautaires, écologistes, associations étudiantes sont mobilisés sur le terrain.

L'exploitation du gaz naturel comporte des risques de déversement et d'explosion. Le déversement complet d'un réservoir de méthanier se ferait en 30 minutes, et son évaporation serait complétée en 2-3 heures. Le nuage d'explosion d'un méthanier est évalué à un rayon de 2 kilomètres.

À la lumière de tous ses arguments, je crois qu'il faut prendre acte et refuser l'avancée d'un tel projet, sans quoi nous renonçons à notre ambition collective en termes de transition énergétique et de protection de notre écosystème déjà fragilisé.

*Mathieu Constantineau*  
Mathieu Constantineau